

Archéologie urbaine en Égypte des époques tardives : les enceintes de villes et de temples

Dans le cadre de l'Institut des Sciences de l'Antiquité de l'Alliance Sorbonne Université et de l'équipe Mondes pharaoniques de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée du Cnrs, un appel à projet doctoral est lancé sur le thème de l'archéologie urbaine en Égypte des époques tardives. Il s'insère tant dans l'axe 1 (Construction et évolutions de paysages religieux complexes) que dans l'axe 3 Marges, frontières, réseau d'échanges multipolaires) du programme de l'équipe Mondes pharaoniques.

Dans la suite de l'essor des études sur l'histoire de l'Égypte tardive (de la chute de l'empire ramesside vers 1069 av. J.-C. à la conquête romaine), l'archéologie a développé depuis une vingtaine d'années un intérêt pour ces époques complexes de mutations politiques (dominations libyennes et nubiennes, invasions assyriennes et perses, domination grecque), économiques (ouverture au commerce grec, monétarisation), sociales et culturelles. Ont ainsi émergé divers questionnements concernant les influences étrangères (notamment nubienne, perse ou grecque), la résilience des secteurs cérémoniels de culture égyptienne, les installations économiques liées à l'essor du commerce méditerranéen. Ces travaux ont néanmoins laissé de côté de larges pans de l'archéologie urbaine du pays et de ses marges africaines, alors même que des synthèses publiées dans les années 2000 laissaient entrevoir des problématiques porteuses, notamment sur le thème de la protection des secteurs urbains et cérémoniels dans une Égypte en proie à l'insécurité interne et aux invasions étrangères. Nombre de sites égyptiens présentent des enceintes plus ou moins monumentales qui témoignent des nécessités des temps. Une étude est donc encore à réaliser des modalités architecturales, stratégiques et idéologiques d'installation de ces enceintes mais aussi de la variété de leurs fonctions de délimitations du « dedans » et du « dehors », entre séparation de l'espace sacré et de l'espace profane, de l'espace urbain et de l'espace rural, voire de l'espace égyptien et de l'étranger, comme limites de téménos, enceinte de ville ou pures fortifications militaires. Au-delà de leur simple aspect physique, cette étude devra s'intéresser aux manifestations de l'influence de ces constructions sur les circulations, les paysages ou la toponymie et leur rôle dans la structuration de l'espace et ses représentations.

Le projet doctoral devra ainsi s'appuyer sur une interdisciplinarité, en mettant en œuvre des approches variées combinant l'archéologie urbaine, l'histoire, la géographie et l'épigraphie égyptienne, de l'époque des Ramsès jusqu'à la période grecque, pour des candidats issus de masters d'Archéologie ou d'Histoire ayant une bonne pratique de l'archéologie. Il s'appuiera sur des activités de terrain en Égypte *via* une ou plusieurs missions archéologiques institutionnelles (Ifao, Ministère des affaires étrangères, etc.) et sur une expérience préalable de l'archéologie dans l'un des pays du Proche-Orient ou de l'Afrique.